**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** - (1999)

**Heft:** 116-117

**Artikel:** Dis, Zep...

**Autor:** Boyon, Jérôme / Zep

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-847541

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Dis, Zep...

***Avec déjà sept albums de* Titeuf *au compteur, le bédéiste genevois cartonne, et pas seulement sur les bords du Lac. Il se lance dans la presse avec* Tchô, *un magazine de poche pour les écoliers de 7 à 77 ans.***

***- Zep, comment est né Titeuf ?***

- J'avais eu une ou deux expériences de fanzines qui n'avaient pas trop bien marché et je voulais faire quelque chose qui me plairait au moins à moi, alors j'ai commencé à raconter mes propres histoires dans un journal intime, sans avoir l'idée de le publier au départ. Le magazine s'est retrouvé aux éditions Glénat, qui m'ont appelé pour faire un album avec eux. J'avais 25 ans à l'époque. Au départ, j'avais plein de carnets de croquis dans lesquels j'ai dessiné des centaines de personnages et celui-là me semblait avoir une bonne bouille. Et c'était une époque où j'avais horreur de dessiner les cheveux donc j'essayais toujours de les styliser. D'où la banane de Titeuf.

***- Étais-tu un grand dévoreur de BD ?***

- Oui, toujours d'ailleurs. J'ai appris à lire avec la bande dessinée, *Lucky Luke*, Gotlib. Dans les dessinateurs actuels, j'aime bien Lewis Trondheim, la série Monsieur Jean. En fait, je préfère les histoires urbaines, les histoires du quotidien. Je n'aime pas la pure fiction. Comme format, j'apprécie le côté immédiat des gags en une page, qui permet de traiter 46 sujets dans un album. Je ne pourrais pas travailler sur des longues histoires, du style rester trois mois sur la carie dentaire. Ça me permet de traiter des sujets anodins et jamais abordés, comme par exemple dans le dernier album, les verrues.

***- Est-ce qu'on peut traiter tous les sujets en BD ?***

- Pour un album, je fais environ cent pages de storyboard et j'en garde 40. Donc il y a toujours des déchets, des sujets que je garde pour un prochain album. Je trouve que tout mérite d'être abordé. Le fait est que c'est Titeuf, que c'est le regard d'un enfant, avec sa naïveté... Ce qui est intéressant dans un album, c'est justement de mélanger des sujets graves et des choses beaucoup plus légères. Je ne me verrais pas faire un album que de grosses rigolades, ou que de sujets pesants. J'aime bien aborder cet âge justement où on joue sur les différences entre les enfants. Il y a le lunetteux, le petit gros, mais aussi l'étranger qui vient d'un pays en guerre, le réfugié bosniaque, le handicapé mental... Tout ce qui touche au sexe est intéressant aussi.

***- Comment fais-tu pour parler le langage des enfants ?***

- Je ne cherche pas à reprendre les expressions des enfants de dix ans. Ça change trop vite et ça serait vite daté. C'est plutôt une espèce d'argot de cour de récré. *Tchô* et *pô*, on ne peut pas dire que ça soit un accent suisse, parce qu'à Genève, on ne parle pas comme à Lausanne, ou à Neuchâtel. J'ai même des gens qui m'ont demandé pourquoi Titeuf avait un accent auvergnat. Mais j'écoute beaucoup les enfants parler. Et puis, j'ai eu un gamin il y a deux ans. Et voilà qu'une petite sœur apparaît dans le dernier Titeuf. J'ai mis un petit moment avant de me dire que c'était un bon sujet. Il fallait d'abord que j'apprenne à dessiner les Pampers.

***- Un mot sur Tchô, ton nouveau mag ?***

- C'est un peu le rêve de tout auteur d'avoir son propre journal. Aujourd'hui, pour faire un magazine de BD, il faut l'axer sur une idée, traiter sur la forme de l'humour des thèmes de société, des histoires urbaines. J'ai choisi cette formule entre le poster et le magazine. Sur un grand poster recto-verso, on peut faire plein de choses différentes, des pages, des cartoons. Au lieu de faire un magazine de prépublication, c'est à dire des dessins qu'on retrouve ensuite dans les albums, ça permet aussi de faire beaucoup de matériel inédit. Un fois le thème choisi, on se faxe nos idées, nos scenarios, et après, il suffit d'assembler le mag comme un puzzle. Comme il est vendu dans une pochette plastique, on peut y glisser un gadget. Actuellement, il est diffusé dans les kiosques en Suisse, en France, en Belgique. Le premier est sorti le 30 septembre, le deuxième le 4 novembre. Par rapport aux albums de Titeuf, *Tchô* est plus axé autour de l'âge scolaire, avec des rubriques autour des profs, de l'école, des copains,...

***- Dis Zep, tu ne pourrais pas le faire un peu plus grand, ton Titeuf, dans un prochain album ?***

- Je n'ai pas envie. Ce qui est bien à son âge, c'est qu'il est curieux de tout. Si je le fais grandir ne serait-ce que de deux ans, il ne s'intéressera plus qu'aux filles.

**Propos recueillis par Jérôme Boyon**

*Dernier album paru : Titeuf, le Miracle de la vie, éditions Glénat.*